

Donne-moi ton bâton pour jouer , qu'en fais-tu ?
Ton corps le fait plier , il ne te soutient guère.

LE VIEILLARD.

Hélas ! qui le croirait ! comme toi , mon enfant ,
Je fus vigoureux , fort ; comme toi jeune et leste ,
Et je courais alors : je me traîne à présent....
Laisse-moi ce bâton , seul appui qui me reste.

L'ENFANT.

A tes côtés , vieillard , pourquoi mener ce chien ?
Maigre , et l'oreille basse , à voir il me fait peine ;
Veux-tu me le donner ? je le nourrirai bien ;
Il souffre de la faim... Vois-tu comme il se traîne?...

LE VIEILLARD.

Dans ma vieillesse , enfant , j'eus de nombreux amis ;
Mais hélas ! le malheur , à l'amitié funeste ,
La misère , les ans me les ont tous ravés ;
Oh ! laisse-moi mon chien , seul appui qui me reste.

L'ENFANT.

Pourquoi ce chapelet que tu tiens en tremblant ?
Effrayé du démon , veux-tu le mettre en fuite ?
Ami , donne-le moi , vois-tu , j'ai bien souvent
Peur du malin esprit , et je crains sa poursuite.

LE VIEILLARD.

Lorsque je souffre trop , je baise cette croix ,
Et je supporte mieux des jours que je déteste.
Misérable aujourd'hui , je fus riche autrefois....
Laisse mon chapelet , seul trésor qui me reste.

L'ENFANT.

Ah ! je n'en voudrais plus , pardon , j'ai pu penser
Qu'on avait , à ton âge , fait assez de prières....
Vieillard , chez mes parents , viens donc te délasser ,
Sous leur toit les douleurs ne sont pas étrangères.

LE VIEILLARD.

Jouis de ton bonheur , moi de ma liberté ;
Je cherche , aux soirs d'hiver , le toit le plus modeste ,
Mais je dors étendu , les belles nuits d'été ,
Sous la voûte des cieux , seul abri qui me reste.